

Pour une nouvelle Education Publique

Déclaration
40^{ème} Ecole d'Eté
Rosa Sensat

Juillet 2005

Pour une Nouvelle Education Publique

Il pourrait sembler audacieux de présenter cette déclaration dans le cadre de la 40^e Ecole d'Été de Rosa Sensat à Barcelone, mais cette audace est nécessaire à présent plus que jamais pour affronter les défis de notre monde. C'est précisément l'histoire de cette petite institution créée clandestinement il y a à présent 40 ans qui doit nous permettre d'avoir de grands espoirs dans l'avenir de l'éducation et dans l'école. Un espoir et une responsabilité que nous désirons pouvoir partager avec tous ceux qui, pendant toutes ces années, ont contribué à la transformation positive de la réalité de l'éducation et de l'école.

Il y a 30 ans, encore en pleine dictature, nous avons approuvé à l'Ecole d'Été Rosa Sensat le document **Pour une nouvelle école publique**. Ses dix points ont été approuvés par tous ceux qui, en Catalogne et en Espagne, luttaient afin de pouvoir configurer dans les coordonnées d'un futur système démocratique les changements que l'éducation et l'école réclamaient. Et l'Utopie et l'espoir collectif sont devenus une réalité dans l'ensemble de l'Etat. Cependant, nous nous trouvons à présent dans un nouveau contexte.

La vieille Europe des Etats peut devenir une nouvelle Europe pacifique, sociale et solidaire. La construction de cette nouvelle réalité, son avenir, dépendent également de la capacité que nous aurons de structurer une nouvelle utopie partagée qui connectera, rendra visible et donnera de la force à toutes les réalités qui, dans chaque pays, dans chaque ville ou dans chaque village d'Europe travaillent à l'éducation au service des hommes et des femmes, de leur émancipation, cette émancipation qui libère les individus, et à la construction d'une société démocratique.

L'Europe s'est peu à peu profilée et a créé au cours de ces 40 années l'Europe du dialogue entre la diversité. Dans chaque réalité des individus et des institutions que nous avons connue, nous avons découvert leur histoire, leurs traditions, leurs valeurs et en même temps un processus continu de construction d'une nouvelle réalité permettant d'affronter les défis que le présent et l'avenir lancent à chaque moment, dans chaque contexte.

Une diversité qu'il faut non seulement respecter, mais qu'il faut impulser en tant qu'élément essentiel de la richesse culturelle, politique et pédagogique de l'Europe sociale, l'Europe des citoyens, dans laquelle s'inscrit pour nous tous l'éducation.

Les réalités et les idées de chaque contexte, lorsque nous les partageons, ouvrent de nouvelles perspectives et de nouvelles possibilités, génèrent une analyse et une pensée critique sur la réalité actuelle, font apparaître des idées nouvelles sur ce que devrait être l'éducation, sur ce qu'il faudrait changer, et renouvellent les espoirs.

Partager cette utopie peut stimuler l'imagination et développer des ressources qui s'adapteront au changement, au renouvellement, à de nouvelles possibilités. Les institutions démocratiques traditionnelles semblent s'être affaiblies, mais dans chaque pays apparaissent des modes d'expression démocratique, nouveaux et créatifs, qui permettent aux technologies de devenir des instruments d'émancipation et à la globalisation d'être une occasion de changement. La tradition comme la modernité sont une source d'inspiration pour l'éducation, une expérience partagée dans une société démocratique. Mais d'autre part, en Europe et aussi dans le monde, on a l'impression que l'éducation traverse une crise. Un ensemble de forces en rapport entre elles –les politiques économiques néolibérales et la globalisation hégémonique– a déformé les rapports complexes entre l'économique et le social, entre l'individuel et le collectif, entre le privé et la chose publique. Souvent, le citoyen

est considéré et traité comme un consommateur mais, en même temps, l'économie et le marché exigent que l'individu soit un bon producteur.

C'est un contexte dans lequel les enfants et les jeunes vivent dans un environnement saturé d'informations fragmentaires au service de l'économie de marché, qui domine très souvent les médias en tant que publicité commerciale ou idéologique, qui a pénétré à partir du domaine technologique dans de nouveaux domaines de divulgation informative, qui sont actuellement une source de stimulations sur des modes de vie et des valeurs à la portée des enfants et des jeunes.

Dans ce contexte, l'école est conçue comme une entreprise, une affaire de plus, qui doit lutter sur le marché pour trouver des clients. On parle de choix, de caractère propre, de diversité, mais comme s'il s'agissait de marques commerciales et l'école devient un instrument de normalisation permettant de diriger les enfants et les jeunes dans une «société du Contrôle». Un instrument destiné à préparer une main d'œuvre qui s'adaptera aux demandes du marché et l'éducation traditionnelle, avec ses valeurs et ses méthodes, est à nouveau donnée comme modèle.

Ce qu'on appelle crise de l'éducation s'inscrit également dans un contexte de crise et de malaise humain profonds: un environnement dérégulé, davantage d'inégalité, d'insécurité et surtout une xénophobie croissante et l'aliénation de certaines ou de nombreuses institutions démocratiques et publiques. Un contexte dans lequel l'augmentation de la prospérité matérielle ne correspond pas à une augmentation du bonheur et de la satisfaction, avec un avenir qui semble peu prometteur.

Mais malgré tout, nous pouvons et voulons affirmer que l'éducation, plus qu'en crise, se trouve à une croisée des chemins. Jusqu'où peut-elle aller? Quel peut être notre rôle dans le contexte actuel, complexe et par conséquent plein d'espérance et passionnant? Quel peut être notre rôle dans la construction d'une nouvelle utopie pour un avenir commun et d'un monde où les êtres humains pourront se développer, atteindront des niveaux plus profonds et plus élevés d'humanité en respectant et en favorisant les autres et leur environnement?

Notre conception de l'éducation depuis la naissance et tout au long de la vie tient compte des contextes sociaux parce qu'ils influencent tous l'éducation. Notre déclaration met un accent spécial sur l'éducation pendant l'enfance et la jeunesse, placée dans des contextes en rapport entre eux, une éducation qui aidera à transformer la forêt d'informations en sagesse humaine. Une

éducation qui est un processus de construction en commun de l'identité, de la connaissance et des valeurs de sujets démocratiques qui peuvent penser par eux-mêmes, une éducation qui a pour objectif l'émancipation. Une éducation qui se base sur une pratique éthique et politique.

En résumé, la vieille dialectique entre éducation et société nous amène à penser que ni l'une ni l'autre, séparément, peuvent changer, que l'une et l'autre doivent contribuer et contribuent au changement. Nous proposons donc une nouvelle éducation de tous pour tous, une éducation en tant que responsabilité sociale, responsabilité publique, une nouvelle éducation publique, parce que nous sentons le besoin de partager **une nouvelle utopie** éducative sommairement recueillie dans les dix points suivants de cette déclaration :

1. L'éducation, ce qui nous rend humains

La nouvelle éducation publique naît de l'idée que le devoir d'éduquer est inhérent à l'espèce humaine, que l'éducation est l'accompagnement d'une liberté émergente, la promotion de l'humanité dans chaque individu. L'humanité arrive par l'éducation, «chaque génération éduque l'autre», en fait l'héritière des générations précédentes et la prépare à continuer le processus de l'humanité.

La nouvelle éducation publique est donc l'éducation de la liberté.

2. L'éducation, une responsabilité publique

La nouvelle éducation publique est une responsabilité et une mission collective, elle maintient des rapports consubstantiels avec un projet démocratique dans lequel les citoyens définissent le bien commun et préparent des lois pour une véritable éducation dans et pour la liberté.

La nouvelle éducation publique est l'expression des citoyens qui se responsabilisent de tous les enfants et de tous les jeunes.

La nouvelle éducation publique est une expérience partagée, un lieu de rencontre entre l'individu et les autres.

La nouvelle éducation publique respecte la différence et promeut la solidarité, travaille avec une éthique de la rencontre qui respecte l'altérité et lutte pour ne pas faire de l'autre un autre soi-même.

Penser à l'autre comme à une personne libre, qui ne doit pas être dominée, est le défi lancé à l'éducation.

Un état démocratique a pour responsabilité essentielle d'éduquer tous les enfants dans la démocratie.

3. Un enfant riche et reconnu par la société

La nouvelle éducation publique s'appuie sur une image positive de l'enfant en tant que personne active dès sa naissance, en tant que citoyen ayant sa place dans la société, un protagoniste sujet de droits que la société doit respecter et aider.

Un enfant riche:

Né avec un potentiel qui pourra s'exprimer en cent langues différentes, comme un constructeur en commun de connaissances, d'identité, de culture et de valeurs,

Qui cherche dès sa naissance la signification du monde.

Un enfant capable de vivre, d'apprendre, d'écouter et de communiquer.

Une personne publique, un citoyen ayant sa place reconnue dans la société, protagoniste et sujet de droits, toujours en rapport avec les autres,

Qui vit avec interdépendance la conquête de son autonomie.

La nouvelle éducation publique se base sur l'éducabilité de tous les enfants et déclare qu'ils peuvent tous progresser, quel que soit le niveau de leurs difficultés dérivées des conditionnements sociaux, culturels, psychiques, mentaux, physiques.

Dans la nouvelle éducation publique, personne n'a le droit de dire qu'un enfant ne fera jamais de progrès.

Tous les enfants, tous les individus ont droit à ce qu'on leur fasse confiance en ce qui concerne leur avenir.

4. Les familles, protagonistes essentiels

La nouvelle éducation publique reconnaît la diversité des familles, leur responsabilité fondamentale et leur rôle dans l'éducation des enfants qu'elles ont fait naître ou ont accueillis, afin qu'ils deviennent des individus et des citoyens d'une communauté démocratique.

Elle reconnaît l'importante contribution des familles à l'éducation et de plus apprécie et accueille leur participation au développement de l'éducation publique et à la vie de l'école.

Cependant, étant donné qu'elle reconnaît leur compétence et leur responsabilité en ce qui concerne l'éducation, la nouvelle éducation ne peut se limiter au fait que certaines familles assument cette responsabilité et d'autres non ; il faut lancer un système d'aide structurée pour toutes les familles, y compris les plus fragiles, afin qu'elles puissent exercer leur devoir éducatif.

5. Contextes éducatifs publics

La nouvelle éducation publique tient compte de tous les contextes qui influent sur la vie et, par conséquent, sur l'éducation des enfants et des jeunes.

Elle considère la société comme un ensemble, qui éduque grâce à toutes les activités qui s'y développent.

La nouvelle éducation publique éduque grâce au témoignage des adultes, à l'organisation des temps et des espaces, aux politiques d'ordonnement du territoire, du logement, grâce aux offres culturelles, à la réglementation des émissions radiophoniques, télévisées et de la publicité, aux technologies de la communication.

Tous les domaines de l'action publique doivent réfléchir et se demander s'ils contribuent réellement à l'éducation.

6. L'école

La nouvelle éducation publique exige une nouvelle conception de l'école, un changement de la signification de l'éducation et de l'école : l'éducation dans son sens le plus global et le plus holistique sans séparer soins et éducation, raison et émotion, esprit et corps.

L'éducation en tant que processus de construction de la connaissance, des valeurs et de l'identité.

L'école en tant qu'espace public de rencontre, dans le sens étymologique de sa racine grecque de rencontre d'individus dans les loisirs, le temps libre et l'étude.

Par conséquent, l'école inclut toutes les institutions qui influent dans la société moderne sur l'éducation des enfants et des jeunes: l'école obligatoire, l'école non obligatoire aussi bien pour les petits que pour les plus grands, et les centres et institutions du temps libre, de telle sorte qu'elle permet de regrouper toutes les institutions pour pouvoir affronter ensemble les défis de l'éducation.

Dans la nouvelle éducation publique, l'école doit être l'espace de tous, c'est-à-dire un espace dans le sens physique mais aussi social, culturel et politique.

Un forum ou lieu de rencontre et de rapports où les enfants et les adultes se retrouvent et s'engagent, dialoguent et écoutent, discutent afin de partager les significations, un lieu d'innombrables possibilités culturelles, linguistiques, sociales, esthétiques, éthiques, politiques, économiques. Un lieu de pratique éthique et politique, un terrain d'apprentissage démocratique.

Un lieu de recherche et de créativité, de coexistence et de plaisir, de pensée critique et d'émancipation.

La nouvelle éducation publique estime que l'école, toute l'école, est un droit pur pour tous les citoyens, dès la naissance et tout au long de la vie.

Un droit social que les pouvoirs publics doivent garantir en créant et en maintenant l'école pour tous, sans discrimination au point de vue âge, sexe, provenance, croyances, ethnie, capacités et destinée à compenser avec équité les inégalités subsistant dans la société.

La nouvelle éducation publique considère l'école comme l'institution qui garantit l'accès de tous à tout, par conséquent elle est incompatible avec toute logique de sélection.

Elle doit permettre à tous les enfants d'accéder à l'ensemble des savoirs estimés indispensables et faire également en sorte que ces savoirs soient désirables pour tous.

Une société démocratique doit s'engager à faire de l'école un cercle pour tous, afin que la scolarisation puisse se faire pour tous.

L'hétérogénéité du mode de regroupement des enfants est l'un de ses piliers. Ce qui signifie que l'école apporte à chacun l'aide, le soutien et l'accompagnement qu'il nécessite.

Il faut qu'on puisse apprendre dans toutes les écoles à connaître, à respecter et à coexister avec toutes les religions et toutes les croyances. D'une perspective démocratique, l'école doit être inclusive; la différence, le pluralisme y deviennent des valeurs essentielles.

7. Les éducateurs

La nouvelle éducation publique exige un important engagement des éducateurs en tant qu'accompagnateurs des enfants et des jeunes pendant tout le processus éducatif.

Des éducateurs divers, image de la société, mais des éducateurs qui partagent un regard positif sur les enfants et les adultes.

Des éducateurs qui acceptent de communiquer entre eux et de collaborer avec leurs collègues, ainsi qu'avec tous ceux avec lesquels ils se partagent la tâche éducative.

L'éducateur est l'intermédiaire entre le projet éducatif et les enfants et les jeunes, si sensibles aux influences extérieures.

En tant que professionnel, il doit être formé à la théorie et à la pratique de l'éducation.

De la perspective de la nouvelle éducation publique, l'exercice de la profession doit être pour lui une recherche continue. Un éducateur doit être une personne qui participe à la culture contemporaine. Qui est capable de la questionner et de l'analyser d'une perspective critique.

Une personne intéressée par tous les aspects de la vie et de l'activité sociale, désireuse de rappeler, débattre et examiner les expériences de manière critique. Une personne curieuse, qui choisit de construire la connaissance avec les autres, doit inventer en permanence le dialogue et l'activité qui permettront à tous les enfants et les jeunes de faire siens les savoirs.

Sa créativité doit être stimulée et soutenue dans le cadre d'un véritable travail en équipe à l'école et grâce à l'échange d'expériences, avec la création de réseaux de collaboration en tant qu'élément essentiel de la nouvelle éducation publique.

L'éducateur a une responsabilité publique.

Pour pouvoir l'exercer, il faut lui garantir une formation initiale et permanente en renouvellement constant et le respecter au point de vue social et professionnel.

8. Programme d'études, connaissances, apprentissage

La nouvelle éducation publique organise les contenus à partir de ce qui est absolument nécessaire pour exercer sa citoyenneté.

Les contenus doivent être enseignés de telle sorte qu'ils conduisent à l'émancipation.

Pour cette raison, ces contenus ne doivent pas être présentés comme éternels et immuables, mais comme la construction de l'humanité pendant son processus d'émancipation, de construction de sa propre personnalité. L'ensemble des savoirs peut se diviser en six grandes typologies :

1. L'éducation par la communication gestuelle, orale, visuelle, écrite, etc., qui permet d'entrer en rapport pacifiquement avec l'autre.
2. L'éducation sur les grandes œuvres culturelles qui ont marqué l'émergence de l'humanité.
3. L'éducation scientifique et technologique qui permet de comprendre le monde contemporain.
4. L'éducation sur la santé, l'environnement et le développement durable, qui permettra au monde de durer plus que nous.
5. L'éducation à la citoyenneté et à la découverte de l'histoire de l'émergence démocratique et de l'expérimentation des principes et des moyens de fonctionnement, conformément au degré de développement des enfants et des jeunes.
6. L'éducation de la créativité, de l'imagination, de la curiosité, etc. qui permettra à chacun de trouver sa propre place dans le monde. Tous les apprentissages qui doivent permettre à tous les enfants et à tous les jeunes d'apprendre à distinguer entre savoirs et croyances, entre connaissances et opinions.

La nouvelle éducation publique ne doit pas discréditer les croyances personnelles, mais doit enseigner ce qui est valable pour tous.

Les apprentissages dans la nouvelle éducation publique doivent partir de méthodologies qui respectent la dignité et la liberté des enfants.

Au fur et à mesure que l'enfant grandit et qu'il peut l'assumer, il doit pouvoir participer au choix des méthodologies.

9. L'évaluation

L'évaluation devra être considérée comme un processus continu, un processus participatif et démocratique qui compte sur tous les protagonistes de la communauté éducative.

L'éducation exige des processus qui rendent la pratique visible

et transparente et, par conséquent, elle est assujettie à la réflexion, au dialogue, à l'interprétation et au jugement de valeur.

La nouvelle éducation publique doit s'effectuer selon des objectifs et des critères qui devront être préalablement discutés.

La nouvelle éducation publique a un autre concept et un autre langage d'évaluation, un langage participatif, de la construction de la signification. Une évaluation assujettie aux valeurs, qui n'a pas pour but de révéler les succès et les échecs des enfants ou des jeunes, mais ceux du système éducatif.

On y arrive grâce à l'action habituelle du travail scolaire, de la documentation pédagogique des processus et des progrès collectifs. De cette nouvelle perspective, l'évaluation devient un élément d'émancipation, d'appréciation positive, mais ne doit jamais poser une étiquette sur ce qui en cours dans le travail des professeurs et des écoles. L'évaluation dans la nouvelle éducation publique est le devoir de tous les citoyens à tous les niveaux.

Les pouvoirs publics doivent permettre leur information et leur consultation systématique.

10. Participation et direction

La nouvelle éducation publique définit la participation comme une valeur essentielle, l'expression démocratique d'une responsabilité collective et d'un intérêt public.

Dans la nouvelle éducation publique, toute autorité se base sur la compétence, la responsabilité et la participation.

Elle inclut toute la communauté à chacun de ses niveaux.

Elle inclut les enfants, les parents, les professeurs, les hommes politiques et les autres citoyens.

La participation est la construction d'un projet commun, qui demande réflexion sur la signification, la valeur et la pratique de l'éducation.

La participation s'appuie également sur les échanges entre les différentes institutions éducatives, formant des réseaux d'action commune.

Nous les signataires de la déclaration
Pour une nouvelle éducation publique,
prenons collectivement les deux engagements suivants:

1. Faire une réalité des dix points qu'elle contient, avec la volonté de progresser de chacune de nos écoles, villages, villes et pays pour approfondir nos pratiques, nos multiples coordinations et échanges dans la pensée et l'action pédagogique et sociale de la nouvelle Europe des citoyens, une Europe ouverte, plurale, optimiste, créative, pleine d'espoirs et de projets d'avenir, une Europe sans frontières entre les pays qui la constituent actuellement et solidaire avec le monde.
2. Veiller de manière coordonnée à ce que les réformes et les politiques éducatives dans chacun de nos pays et l'Union Européenne progressent afin de consolider et de permettre de faire une réalité des critères de la convention des droits de l'enfant de 1989, au-delà des apports nécessaires en ressources humaines et matérielles.

Ces engagements nous permettront de renouveler notre confiance dans le futur, de rendre visible une utopie partagée, celle de la nouvelle éducation publique.

Barcelone, le 14 juillet 2005

